

Pâques - 4 -

Avant Jésus, on pouvait lire dans le livre du prophète Isaïe: *Ne crains pas, je t'ai appelé par ton nom. Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as tu prix et je t'aime.* C'est ainsi qu'on apprenait l'amour de Dieu pour nous.

L'amour n'est jamais anonyme. Au contraire, il personnalise, il rend chaque personne unique et indispensable. C'est ce que Jésus vient confirmer quand il nous dit ***Je suis le bon pasteur.*** Il vient établir avec nous une relation personnelle, unique. S'il en est ainsi déjà dans nos relations humaines, c'est parce que chacun, chacune de nous est enraciné dans l'amour créateur de Dieu le Père. Chacun de nous est irremplaçable aux yeux de Dieu et cela, dès notre conception dans le sein de notre mère. C'est ce que Jésus nous révèle par sa manière de regarder chaque homme, chaque femme qu'il rencontre sur son chemin. Il est bon de relire toutes les rencontres de Jésus, dans les évangiles. C'est bouleversant, et je peux me dire que Jésus, aujourd'hui, me regarde comme il a regardé Zachée, la femme adultère, la maman du jeune homme de Naïm et tous les autres. Oui, je compte vraiment pour lui. Je ne peux donc jamais me mépriser moi-même. C'est avec Jésus que je peux apprendre à m'aimer moi-même en vérité. Quand on dit de Jésus qu'il est le BON PASTEUR, c'est cela que nous soulignons.

Jésus dit: ***Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connaît le Père.*** Le Berger est en relation avec chacune de ses brebis. Aucune n'est anonyme. Cette connaissance-là n'est pas un exercice purement intellectuel. Dans la Bible, quand on lit le verbe "connaître", cela signifie beaucoup plus qu'un élément intellectuel. Cela signifie que la connaissance engage le coeur et l'affection, la totalité de l'être humain. C'est une connaissance qui va au-delà de la surface et des apparences.

Et jusqu'où va l'amour de Dieu pour nous ? Dieu pose-t-il une limite à son amour ? Jugez par vous-mêmes... ***Je donne ma vie pour mes brebis ...*** L'amour va jusque là ... il va jusqu'au bout de la vie !

C'est ce que nous venons de célébrer à Pâques: la victoire de l'amour sur la mort ... la victoire de la lumière sur tout ce qui assombrit notre vie.

Jésus donne sa vie et ce don se poursuit, il nous rejoint aujourd'hui par l'eucharistie que nous célébrons et que nous continuerons de célébrer chaque dimanche tant que nous le pourrons !

Pour Jésus, donner sa vie, cela signifie la partager. Il veut que nous en vivions, que nous y soyons associés, que nous participions à son amour pour le monde. C'est le sens de ce grand mystère que nous célébrons ce matin. ***Prenez et mangez, ceci est mon corps*** ... Prenez et fortifiez votre vie à même ma vie. Prenez et trouvez votre source dans ce qui est ma source: l'amour de mon Père. Voilà la beauté de l'eucharistie et sa place irremplaçable dans notre foi.

Et l'Église profite de cet Évangile, de cette Bonne nouvelle qui nous annonce jusqu'à quel point nous sommes aimés de Dieu, pour nous inviter à prier pour les vocations. Spontanément, quand on pense à vocations, on pense à "prêtres - religieux - religieuses". Oui, prions le maître de la moisson d'envoyer des baptisés qui acceptent de consacrer leur vie, leur affection, leur intelligence, leurs compétences, leur avenir dans le service de l'Église que nous sommes.

Mais prions aussi pour que plus de baptisés entendent l'appel du bon pasteur à travailler à l'annonce de la Bonne Nouvelle par le partage de leur foi, de leur confiance en Dieu, de leur espérance, avec les enfants, les adolescents, les voisins, les voisines. Que plus de baptisés relèvent le défi de s'exposer à un supplément de grâces afin de porter l'amour et la compassion dans notre milieu où tant de personnes, de familles et d'enfants vivent dans la précarité et la pauvreté. C'est cela aussi, avoir la foi et la pratiquer.

Oui, prions pour les vocations, sans oublier que le mariage est une vocation. Prions aussi pour les baptisés qui répondent déjà à des appels du Bon Pasteur par leur bénévolat, leur dévouement auprès des personnes âgées, ou malades ou défavorisées. Prions pour les grands-parents qui relèvent le défi de faire goûter à leurs petits enfants la saveur et la joie de croire en Jésus. Leur travail est plus que nécessaire de nos jours. Leur présence est devenue une nouvelle vocation pour notre temps.